

**Vevey (1829)**  
**Église**

**Fer FF3#2D - S(4+2)C4**  
**46.664476, 5.648712**

La croix en fer forgé de l'église de Vevey, de type FF3#2D a été érigée en 1829 à l'occasion de la célébration d'un jubilé.



Sur un pied à structure tridimensionnelle (3D), avec quatre consoles, s'élèvent successivement un fût intermédiaire 3D hissant la croix, puis un croisillon bidimensionnel (2D).

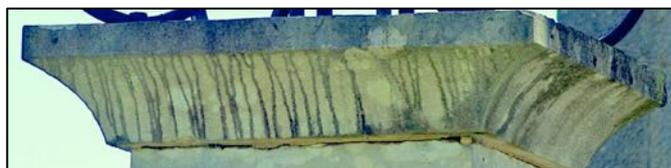
De style assez dépouillé, elle s'apparente aux croix de Bonnefontaine - Les Faisses (église-cimetière) et de Crotenay (cimetière) mais présente quelques singularités.

### **Le piédestal**

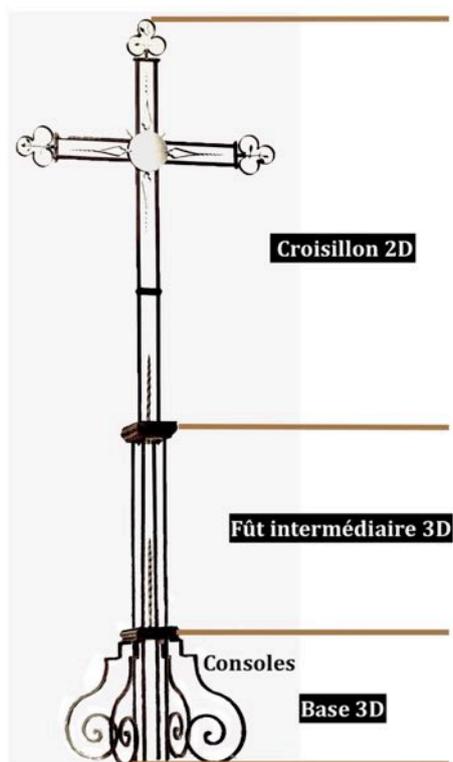
La croix en fer forgé repose sur un piédestal en pierre s'élevant sur un emmarchement à deux degrés, très sobre.



Le piédestal, lui aussi très simple, est de forme globale parallélépipédique, de section carrée. La base comporte une plinthe surmontée d'un boudin torique, puis d'un petit filet ou réglet. La corniche débordante présente un puissant cavet. Le dé ou corps principal est constitué de deux blocs superposés : l'une de ses faces mentionne la date gravée de 1829.



## La structure de la croix en fer forgé



La croix en fer forgé de l'église de Vevey est conçue comme un dispositif modulaire avec étagement de modules structurels bien différenciés.

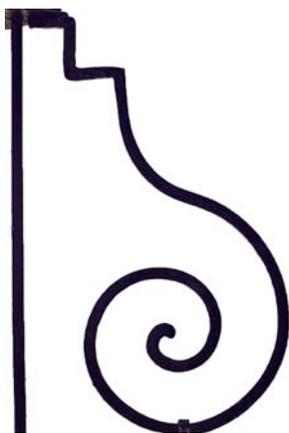
En bas de la croix, une base tridimensionnelle comporte quatre fers montants auxquels se joignent quatre consoles au dessin bien particulier. Cette base assure la stabilité de la croix au renversement et le report de la charge de la partie supérieure sur le piédestal.

Après une première platine de liaison, s'élève un fût intermédiaire, également composé de quatre fers montants. Ce fût intermédiaire vise à accroître la hauteur du monument (ressemblant en cela aux croix du modèle dit ALS que l'on peut découvrir entre Syam et St-Laurent-en-Grandvaux).

Après une seconde platine de liaison, est disposé le croisillon sommital, au pied très élancé : cette partie de la croix est strictement bidimensionnelle (plane), comme à Bonnefontaine ou Crotenay.

L'ensemble a belle allure, avec une esthétique sobre, élégante et surtout témoigne de la volonté de hisser le plus haut possible le croisillon sommital du monument.

## La base et les consoles



Au centre, les fers structurels montants, de section carrée, sont scellés dans la corniche du piédestal et viennent soutenir en partie haute, une platine carrée.

Quatre consoles de style "plateaux jurassiens" sont placées sur les diagonales de la corniche du piédestal. Elles comportent de puissants rouleaux, eux-mêmes scellés dans la pierre. Au sortir des enroulements, les fers carrés se redressent et se terminent par des redans formant comme deux marches d'escalier.

À noter que les fers structurels montants ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal de façon à être en harmonie avec les fers verticaux et bien soutenir la platine.

Le mélange des courbes spiralées et des segments de droite des redans donne à cette base de la croix un style de type "art déco" (un siècle en avance). Ce dispositif à redans se retrouve dans plusieurs croix jurassiennes du premier et du second plateau (style spécifique).

La base se termine par un dé de liaison, de section carrée, comportant :



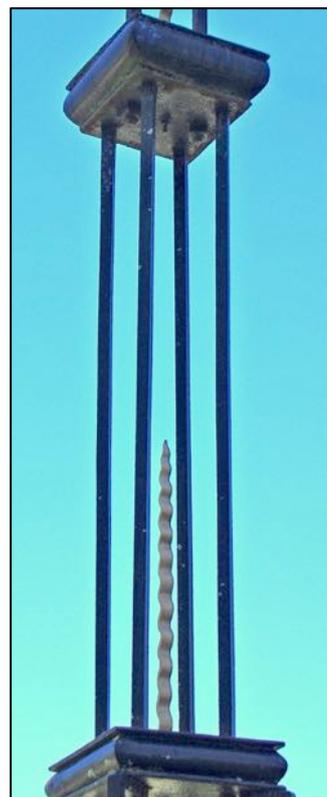
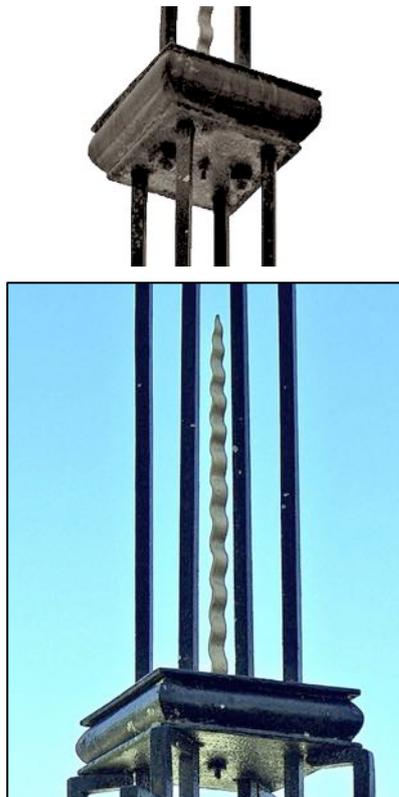
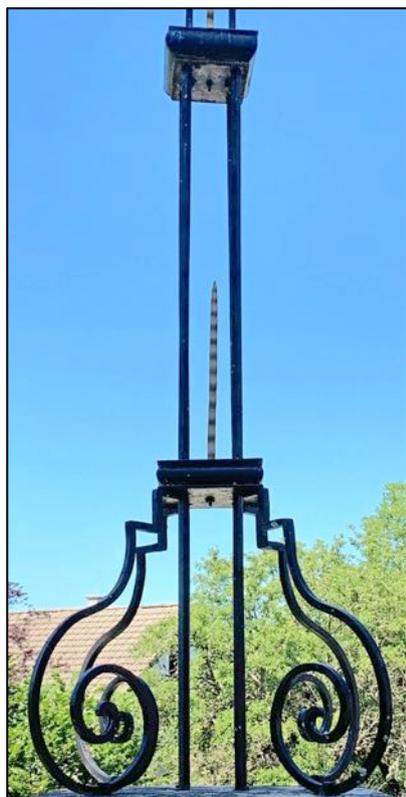
- la platine terminale de la base sur laquelle sont fixées les extrémités des fers des consoles ;
- un puissant coussin, présentant une moulure extérieure torique ;
- enfin, la platine basse de départ du fût intermédiaire.

Les fers montants traversent apparemment ce dé, son coussin et les platines.

### **Le fût intermédiaire ou allonge**

Le fût intermédiaire est une sorte de réplique, en fer forgé, de la colonne-fût des anciennes croix en pierre. Ayant surtout pour fonction d'accroître la hauteur de la croix, ce fût intermédiaire est un module d'allonge s'apparentant à une grue télescopique ou à un cou de girafe.

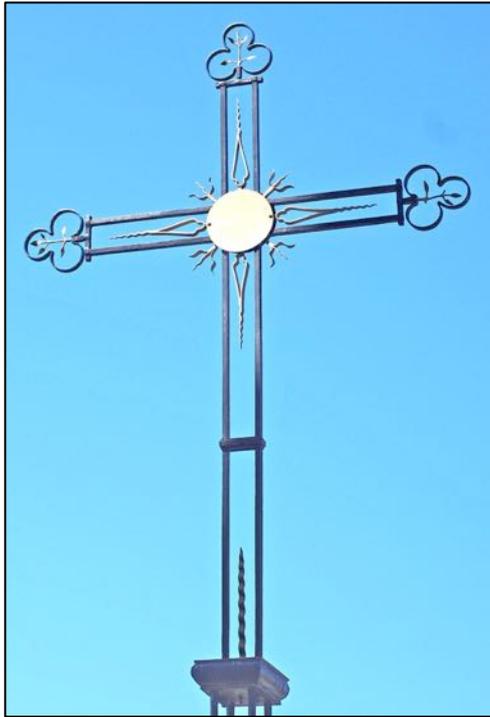
Il est constitué des quatre fers montants scellés sur la corniche en pierre et traversant le dé de liaison. Ses faces restent donc parallèles aux diagonales du piédestal.



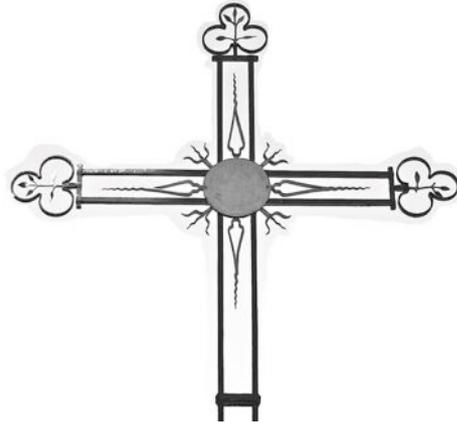
En partie basse, monte un décor central, très simple, ayant la forme d'une haute flamme ondulée. Ce décor sera repris dans le pied du croisillon.

En partie haute, on trouve un second dé de liaison de section carrée, identique à celui surmontant les consoles. Y sont fixés les fers du fût et ceux du croisillon.

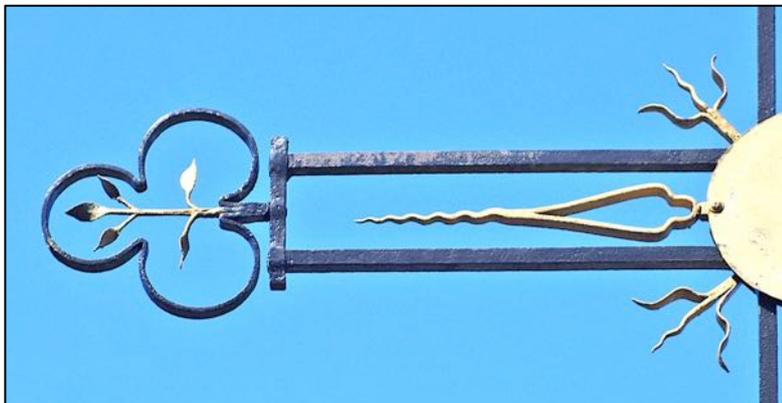
## Le croisillon sommital



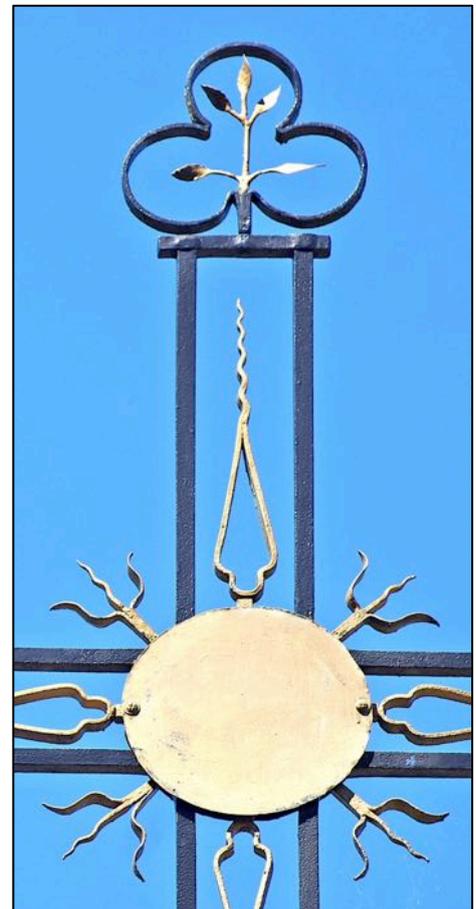
C'est une structure bidimensionnelle (plane) constituée de montants parallèles en fer de section carrée ; ces fers dessinent les contours de la croix. Le pied du croisillon est particulièrement élancé et comporte une partie basse dans laquelle a été disposé un décor en flamme ondulée identique à celui du fût. Un collier d'entretoisement placé à mi hauteur contribue à rigidifier la structure.



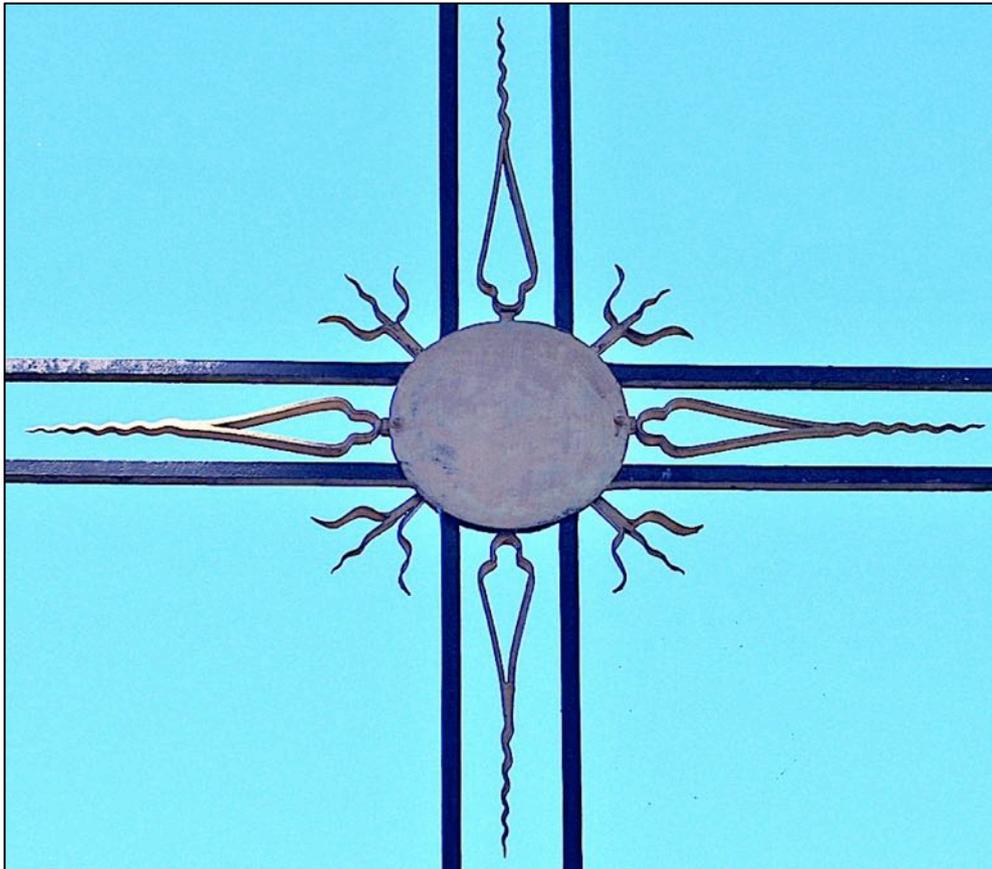
Ce croisillon s'apparente à celui de la croix de Bonnefontaine par les extrémités des branches libres de la croix comme aussi par la croisée, avec toutefois quelques petites différences. Soulignons sa conception particulièrement originale, remarquable par la symétrie et l'équilibre du dessin recherchés par le concepteur de la croix.



Aux extrémités des trois branches libres, des motifs trilobés "trinitaires" sont lancés vers l'extérieur : ils incluent de petits arbrisseaux à plusieurs rameaux.



La partie centrale du croisillon est particulièrement esthétique, avec une simplicité de décor bien maîtrisée. Un cylindre à disques en tôle de fer occupe la totalité de la croisée des branches de la croix. De là partent, à l'intérieur des branches, des motifs en fer forgé en "cœurs aplatis" se terminant en flammes ondulantes. Et depuis le cylindre partent aussi vers l'extérieur, dans les angles des branches, des fleurons en fer étampé avec feuilles externes et graine centrale ondulante. On est en présence d'un dessin rayonnant, à la parfaite symétrie, évoquant une classique symbolique solaire et divine. Il faut souligner le choix fait de différencier, par des peintures appropriées, le décor symbolique (doré) des fers structurels (peints enbleu-noir).



### **Conclusion**

La croix en fer forgé de l'église Vevy est particulièrement intéressante par sa simplicité structurelle, par son esthétique d'un classicisme de bon goût et par une subtile maîtrise d'un décor tout en finesse. La croix exprime le besoin d'élévation de l'âme, qui cherche à s'élancer le plus haut possible vers le Ciel. La pureté et l'élégance des formes comme l'absence de décors "religieux" ostentatoires font de cette croix un parfait symbole d'une Foi qui se reconstitue et se renouvelle à la fin de la Restauration.

Comme à Bonnefontaine ou à Crotenay, l'observation minutieuse de ce petit chef-d'œuvre fait vite découvrir l'admirable savoir-faire et l'esprit inventif de l'artisan créateur de la croix.